



**Lassaâd Oueslati**

Université de Tunis I, Tunisie  
lassaadoueslati2020@gmail.com

*Dictionnaire historique de l'adjectif-adverbe* de Martin Hummel et Anna Gazdik, publié en 2021 par Walter de GruyterGmb, Berlin/Boston

Le dictionnaire demeure l'œuvre la plus ancienne qui ait marqué l'histoire de l'humanité depuis l'invention de l'imprimerie. Dans l'usage de la langue, il est aisé de constater que la production langagière se caractérise par sa grande dynamique, voire son extrême turbulence : des mots disparaissent, d'autres apparaissent et d'autres encore réapparaissent sous un nouveau jour. La même turbulence est vécue dans plusieurs domaines tels que les sciences, les arts, la littérature, la politique, etc. Pour mettre un peu de stabilité dans cet univers foisonnant et turbulent, les Humains, en l'occurrence les lexicographes ont toujours tenté de fixer, ne serait-ce que pour une période déterminée, les mots aussi bien que les notions utilisées. Aussi avons-nous des dictionnaires de langue, de littérature, des arts, etc.

En ce qui concerne les dictionnaires de langue, ils ont tendance à regrouper les mots selon un ordre alphabétique strict sans tenir compte de la catégorie syntaxique du mot vedette. Pour cette raison, des noms peuvent suivre des verbes, des adjectifs, des adverbes, des prépositions, etc., l'objectif du dictionnaire étant la définition des mots. Le *Dictionnaire historique de l'adjectif-adverbe* présente une macrostructure différente de celle du dictionnaire de langue. Le titre est révélateur de sa spécialisation. Il n'a pas pour objectif de définir, à l'instar des dictionnaires de langue, les mots en respectant l'ordre alphabétique. Il s'est fixé pour objectif de fournir « (...) la documentation diachronique de l'emploi des adjectifs-adverbes français dans les groupes « verbe + adjectif-adverbe » (ex. couper court) du XI<sup>e</sup> siècle à nos jours ». Le projet s'avère ambitieux d'autant plus que Martin Hummel et Anna Gazdik ont tenu compte, dans ce dictionnaire, de la dimension diachronique, de ce type de combinaison « verbe+ adjectif ». Contrairement à ce que laisse entendre la tradition, cette structure est très productive en dépit du nombre réduit des adjectifs concernés par un tel fonctionnement adverbial.

Dans la présentation de l'ouvrage, M. Hummel rappelle l'historique de ce projet depuis sa naissance en 2001 jusqu'à sa publication en 2021. Ce dictionnaire est le fruit de la collaboration de plusieurs équipes de recherche et de nombreux projets

ayant pour tâche de réfléchir sur le fonctionnement adverbial des adjectifs, l'objectif constant étant de faire « ainsi la lumière sur une des richesses de la langue française qui n'est que trop souvent mise à l'écart ». Étudier la structure « verbe+adjectif » contribue par conséquent à la mise en valeur de cette richesse.

Cette présentation est suivie de deux grandes parties : la deuxième étant consacrée entièrement au dictionnaire, la première est plutôt d'ordre théorique. Intitulée « Introduction linguistique à l'adjectif-adverbe », cette partie est subdivisée en deux sous-parties : la première a pour titre « La perspective fonctionnelle », la seconde « La perspective diachronique ». Cette subdivision n'est que l'écho du titre de l'ouvrage. S'agissant de la première partie, M. Hummel la consacre à la présentation de la problématique de l'adjectif fonctionnant comme adverbe. Il fait une synthèse critique de la littérature relative à cette question. Une telle démarche l'a conduit à reposer la question des parties du discours aussi bien que la proximité entre deux catégories syntaxiques, en l'occurrence l'adjectif et l'adverbe. Il rappelle à ce propos « la coexistence des systèmes monocatégoriel et bicatégoriel », après quoi il présente les différents points de vue relatifs à cette question tels que « le point de vue typologique », celui de « la linguistique descriptive dogmatique », etc. Il établit dans son analyse un parallélisme entre les deux catégories sur le plan morphologique, prosodique, syntaxique et sémantique. Ainsi parle-t-il d'une part de « l'accord adverbial » et de l'autre de « l'absence de l'accord dans les fonctions adjectivales ». Il met l'accent en plus sur l'importance du contexte dans la distinction entre la fonction adjectivale et la fonction adverbiale. Cette synthèse a amené M. Hummel à soulever d'autres questions afférentes telles que celle de la prédication seconde, « la cohésion interne du groupe syntaxique », la productivité de cette structure, la « lexicalisation et le schéma prosodique », le rapport entre l'adjectif-adverbe et l'adverbe en -ment, la valence syntaxique et ses différentes configurations, « l'affinité avec le langage familier et populaire », le contenu sémantique de ces structures et « l'emploi inférentiel », etc.

Quant à la seconde sous-partie, elle est consacrée à « la perspective diachronique ». L'auteur justifie d'emblée le choix de l'ordre des sous-parties. Ce dictionnaire n'étant pas étymologique, il cherche à montrer que ce phénomène n'est pas l'apanage du français moderne. Bien au contraire, on le trouve non seulement dans les écrits datant du XI<sup>ème</sup> siècle, lesquels écrits forment des traces de l'oral, mais on le trouve aussi dans les langues romanes. Toutes ces données historiques relatives à plusieurs langues ayant le même phénomène montrent que le problème posé par l'adjectif-adverbe est loin d'être arbitraire ou marginal. Il s'agit au contraire d'une question touchant plusieurs systèmes linguistiques en impliquant la syntaxe, la sémantique et le contexte d'emploi. Que la question diachronique de ce phénomène soit traitée en deuxième lieu, cela obéit, selon l'auteur, à une logique qui consiste à présenter d'abord la perspective fonctionnelle de ce phénomène pour l'étayer ensuite par des exemples inscrits dans la

diachronie. Le corpus puisé dans des œuvres littéraires des siècles passés est de nature à montrer la productivité de cette structure « verbe +adjectif-adverbial ». Ce constat amène M. Hummel à remettre en question l'analyse de ce phénomène par des linguistes tels que Grundt et Heise pour lesquels l'adjectif-adverbe fait partie d'une liste fermée. En effet, l'internet, rendant plus facile l'accès à des bases de données textuelles, montre l'extrême productivité de la même structure en français oral. De plus, ce phénomène lexical est très fréquent dans le français non-hexagonal. M. Hummel souligne à ce propos que « S'il est vrai que le français standard tend à réduire le groupe des soi-disant adverbes courts à une liste plutôt fermée, acceptée dans l'expression standard, il n'en reste pas moins que leur emploi s'avère largement productif au fil de l'histoire, dans les registres sous-standards, dans les variétés non-hexagonales, dans la communication orale informelle, et notamment aussi dans les argots de métier, c'est-à-dire le quotidien des langues de spécialité, mais aussi dans la littérature, toujours extrêmement riche ». Il cite à ce propos des exemples rappelant l'aspect argotique distinguant un domaine d'un autre. C'est ainsi qu'on dit dans le sport et particulièrement dans « l'argot journalistique du Tour de France » *contrôlé positif*, dans l'immobilier *chercher grand*, dans le sport *jouer serré*, etc.

La présentation n'omet pas de mettre en valeur l'importance de ce phénomène. D'abord sur le plan numérique, M. Hummel fournit des chiffres étayant cette importance. La combinaison entre deux cents adjectifs-adverbes avec sept cents verbes différents donne lieu à ce dictionnaire constitué de 2659 entrées. Chaque entrée est définie sur le plan sémantique. Une description diachronique suit cette définition avec le recours à des citations puisées dans les textes de l'époque décrite. Les corpus utilisés pour cette fin sont à la fois riches et variés. Combiner les données fournies par la base textuelle *frantext* et les données recueillies du web font que cette approche soit bien fondée sur le plan scientifique. Les milliers de citations insérées dans les définitions font de ce dictionnaire une référence scientifique incontournable pour les chercheurs voulant mettre en lumière les rapports entre les catégories notamment l'adjectif et le verbe.

La diversité des références citées dans la bibliographie, la multiplication des citations littéraires ou familières, la finesse de la définition et la qualité des données fournies pour chaque entrée « verbe-adjectif adverbe », tous ces éléments font la singularité de cette référence lexicographique. Nous ne pouvons que rejoindre M. Hummel en disant que « Nous croyons en effet que feuilleter ce livre, le lisant au hasard de ses entrées, offrira un plaisir particulier. Il nous fait connaître la richesse, l'élégance, le charme, voire le côté coquet de ces expressions que Lucien Tesnière (1966 : 469) a qualifiées, à juste titre, de « fort savoureuses ».